

Fiche 18 - Le prophète Ésaïe - Ancien Testament



Le royaume de Juda a été plus stable que son voisin du Nord. Il n'a connu qu'une seule dynastie, le dernier roi, Sédécias, étant un descendant de David. Si comme dans le royaume d'Israël de nombreux souverains ont été idolâtres, le pays a aussi connu quelques rois fidèles comme Joas, Ézéchias, et Josias. Cela lui a permis de durer un peu plus longtemps que son voisin puisque Jérusalem a été détruite en 586 alors que Samarie est tombée en 722.

Parmi les prophètes de Juda, le plus connu est Ésaïe dont le livre présente une singularité : il fait référence à des événements qui s'étendent sur une longue période. La première partie du livre (chapitres 1 à 39) fait référence à la chute de Samarie et au siège de Jérusalem par les Assyriens qui ont eu lieu à la fin du VIII^e siècle. Les deux autres parties (chapitres 40 à 55, et 56 à 66) évoquent les périodes de la déportation à Babylone puis du retour de l'exil. Pourquoi ces trois parties ont-elles été rassemblées en un seul livre ?

La question soulevée est celle de la présence divine dans l'histoire. Où est Dieu dans le temps d'un grand malheur ? Où est Dieu lorsque la promesse faite à Israël (je te donnerai une terre et une descendance) est bafouée, lorsque le peuple est opprimé, déporté ? La réponse est que Dieu n'abandonne pas son peuple, mais que son temps n'est pas celui des humains. Nous pouvons lire le retour des exilés de la deuxième partie du VI^e siècle comme une réponse aux déportations des siècles précédents. Dieu est fidèle à sa promesse, mais en son temps. La restauration de son peuple passe par l'épreuve du désert qui est interprété comme un temps de reconstruction.

Dans les temps de malheur, la promesse de Dieu est un appel au courage et à la résistance. Un thème qui parcourt le livre est la théologie du reste. Quand le peuple est dévasté, Dieu reconstruit à partir du petit reste qui est resté fidèle. Cette théologie appelle les croyants à la fidélité et à la persévérance au nom d'un Dieu qui accompagne son peuple dans les méandres de son histoire.

Les chants du serviteur

Pour évoquer la présence de Dieu dans l'histoire, Ésaïe a introduit dans la deuxième partie de son livre qui correspond à la période l'exil quatre poèmes appelés les chants du serviteur. Les chrétiens les ont lus dans une perspective christique, surtout le dernier qui parle d'un serviteur méprisé qui a porté les souffrances du peuple pour lui apporter la guérison ([confer Esaïe 52 & 53](#)). Ils parlent d'un Dieu qui n'abandonne pas son peuple dans son malheur. Jusque dans son abaissement, le serviteur est le témoin fidèle du Dieu du ciel et de la terre.

Texte des Ecritures – Esaïe 52, 13 à 53, 12

« Voici, mon serviteur prospérera. Il montera, il s'élèvera, il s'élèvera bien haut. De même qu'il a été pour plusieurs un sujet d'effroi, -Tant son visage était défiguré, Tant son aspect différait de celui des fils de l'homme, -De même il sera pour beaucoup de peuples un sujet de joie. Devant lui des rois fermeront la bouche car ils verront ce qui ne leur avait point été raconté. Ils apprendront ce qu'ils n'avaient point entendu.

Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Éternel ? Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, Comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée. Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards et son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé et abandonné des hommes, Homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas.

Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités. Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.

Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. Il a été maltraité et opprimé et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent, il n'a point ouvert la bouche.

Il a été enlevé par l'angoisse et le châtiment et parmi ceux de sa génération, qui a cru qu'il était retranché de la terre des vivants et frappé pour les péchés de mon peuple ? On a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau avec le riche, quoiqu'il n'eût point commis de violence et qu'il n'y eût point de fraude dans sa bouche.

Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance... Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, Il verra une postérité et prolongera ses jours et l'œuvre de l'Éternel prospérera entre ses mains. A cause du travail de son âme, il rassiera ses regards. Par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes et il se chargera de leurs iniquités. C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands. Il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes et qu'il a intercédé pour les coupables. »